



LE COMTE DE MONTE-CRISTO

DOCUMENTAIRE 351

Parmi les livres les plus répandus dans le monde entier il faut citer le roman d'Alexandre Dumas: *Le Comte de Monte-Cristo*. Les longues années qui se sont écoulées depuis sa première édition (1844) n'ont pas diminué l'intérêt de cette oeuvre, qui enthousiasmait déjà nos grands-parents. De nos jours encore, de nombreux lecteurs s'émeuvent aux aventures d'Edmond Dantès et de Mercédès, du perfide Danglars, du lâche Ferdinand de Montego, qui sont les personnages principaux de ce récit extraordinaire dont l'action ne cesse de rebondir d'une aventure à une autre.

Alexandre Dumas avait 41 ans quand cette oeuvre fut publiée. Né en 1803, il était le fils d'un général de Napoléon, qui mourut quand il était encore adolescent, et il dut se résoudre pour vivre et faire vivre sa mère, aux fonctions de secrétaire chez le duc d'Orléans; mais il ne devait pas demeurer longtemps dans cet emploi, car, en 1829, quand il n'avait encore que 26 ans, le succès prometteur de son premier drame historique, *Henri III et sa Cour*, lui ouvrait les portes du temple de la Fortune et le plaçait au nombre assez restreint des auteurs richement payés. Dans l'espace de quelques années, six drames s'ajoutèrent au premier et obtinrent la faveur d'un public qui ne pouvait se lasser d'assister aux représentations d'Antony ou de Kean. Puis, vinrent les romans: *Le Chevalier d'Harnental* en 1843, *Les Trois Mousquetaires* et *Le Comte de Monte-Cristo* en 1844, *Vingt Ans*

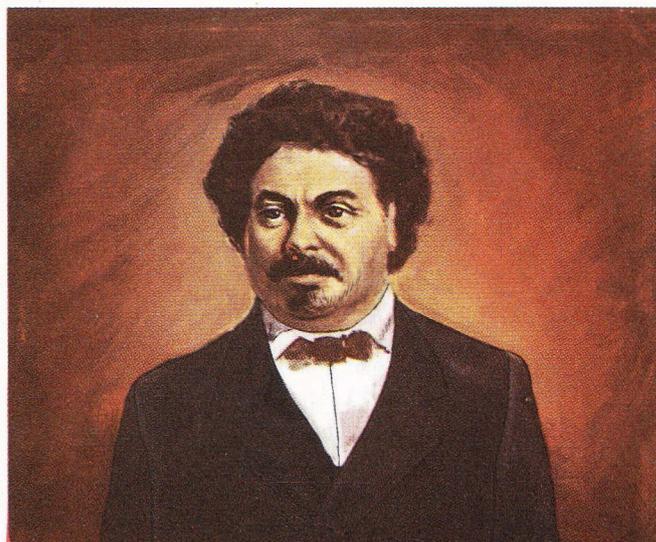
après en 1845, *Le Vicomte de Bragelonne* en 1848, et ainsi de suite à la cadence d'un succès presque chaque année. Toute cette série de romans d'aventures eut pour cadre une époque historique ou pour point de départ un épisode frappant de la vie contemporaine.

Génial et généreux, très actif et très aimé non seulement en France, mais aussi en Angleterre, en Espagne, en Italie à l'époque de l'expédition des Mille, il rejoignit Garibaldi en Sicile et lui offrit tout l'argent dont il disposait pour l'achat d'armes et de munitions destinées aux Chemises rouges. A Naples, Garibaldi le nomma directeur des Beaux-Arts, et ce poste assura au dynamique écrivain la faculté de reprendre les fouilles de Pompéi, et de fonder un journal: *L'Indépendant*.

Admirateur sans bornes de Napoléon et des maréchaux qui avaient partagé la gloire du Corse aux Cheveux plats, il prit aussi — en se justifiant par l'exemple du grand conquérant — quelques collaborateurs, parmi lesquels le plus connu fut Adrien Maquet, dont on reconnaît le style surtout dans *Les Trois*

Mousquetaires et leur cycle. Follement applaudi, acclamé dans tous les théâtres, Alexandre Dumas mourut près de Dieppe à 67 ans le 6 décembre 1870, laissant à la postérité un nombre d'oeuvres considérable.

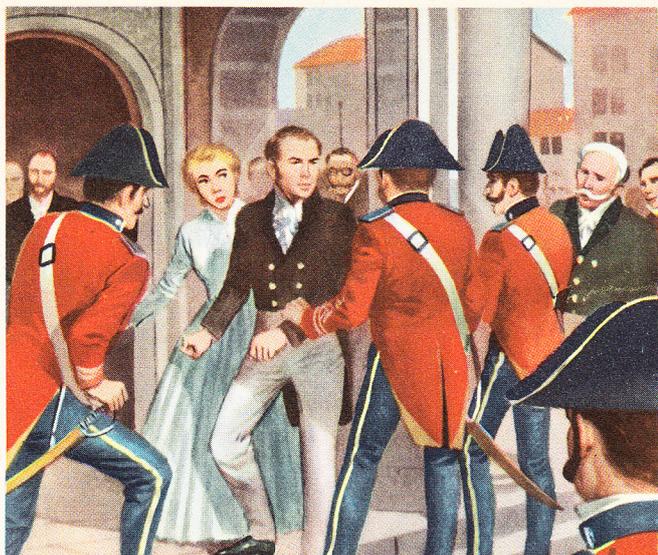
Si, du haut de Notre-Dame de la Garde, l'on contemple Marseille et la mer, on peut apercevoir, sur la gauche du



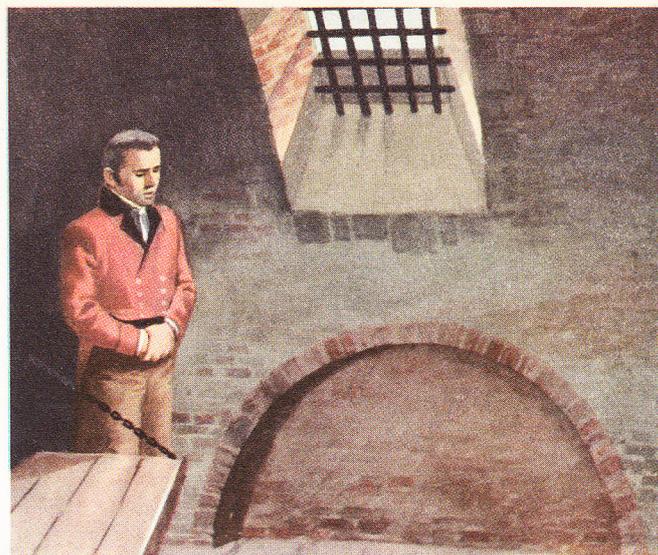
Alexandre Dumas père, dramaturge et romancier, fut très populaire au XIXe siècle. L'esprit d'aventure qui anime les personnages de ses romans attire et enchante les lecteurs de tout âge.



Dans tous les ouvrages de cet écrivain vibre une fantaisie inépuisable qui anime ces sujets déjà si captivants eu eux-mêmes. Parmi ces oeuvres, nous citerons les plus célèbres: Les Trois Mousquetaires, Kean, Le Vicomte de Bragelonne, Le Comte de Monte-Cristo.



Au moment où Edmond Dantès est sur le point de réaliser son rêve d'amour — c'est en effet le jour de ses noces avec Mercédès — les gendarmes l'arrêtent et l'emmenent avec eux.



Edmond passa quatorze années dans un cachot du Château d'If. Au début il était en proie au désespoir, mais peu à peu il semblait s'habituer à son sort.

goulot du port lui-même, un îlot que surmonte un bizarre massif de pierre: c'est le Château d'If, vestige d'une forteresse qui, dans le passé, constituait l'une des défenses de la ville historique.

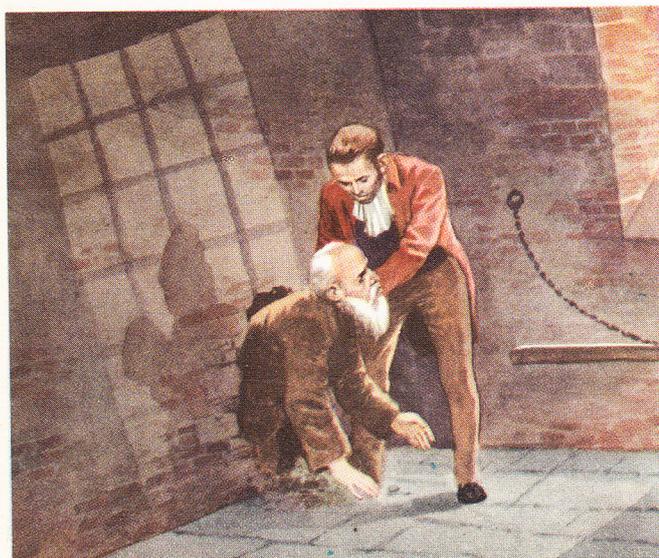
Dans *Le Comte de Monte-Cristo* ce château joue un rôle important, puisque c'est dans ses sombres cachots que se déroule l'action.

Le personnage principal en est Edmond Dantès, jeune officier de la Marine marchande, loyal et généreux, qui, au cours d'une traversée sur un voilier, parvient à l'Île d'Elbe où Napoléon est demeuré en exil à la fin de 1814 et au début de 1815. Edmond Dantès est porteur d'une lettre qu'il doit remettre aux bonapartistes de Marseille: mais deux hommes jaloux du jeune officier complotent à ses dépens, et le dénoncent comme responsable du retour de Napoléon.

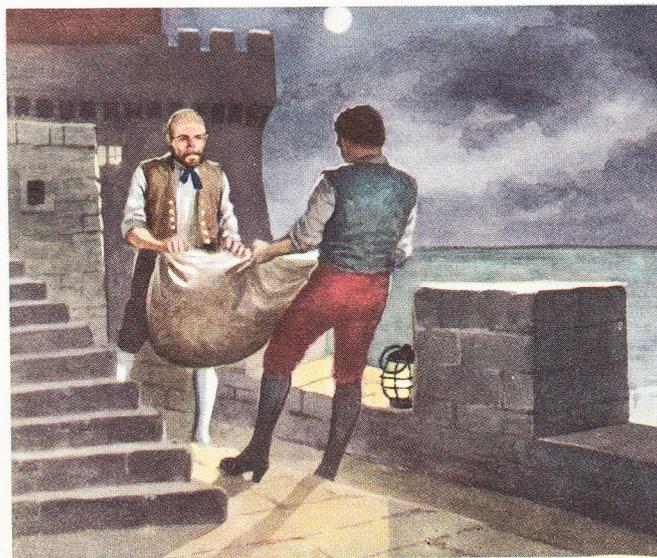
Le plus acharné des deux est Danglars, secrétaire de l'armateur qui a accordé à Edmond son estime et son amitié, l'autre est Montego, amoureux de sa cousine Mercédès, laquelle est fiancée à Edmond. Un troisième larron assiste sans dire mot à l'infamie que commettent ces deux individus, en écrivant une lettre anonyme pour dénoncer ce rival, qui est

pourtant leur ami. C'est à la suite de cette lettre que, le jour même où le mariage de Mercédès et d'Edmond va être célébré, les argousins des Bourbons interrompent la cérémonie, en arrêtant et emmenant l'innocent avec eux pour le jeter dans un cachot souterrain du Château d'If. C'est en vain que le vieux père du détenu va se débattre pour faire éclater l'innocence de son fils; et c'est en vain que l'honnête armateur Morel se joint à ses efforts. Les événements se précipitent: et peut-être Edmond serait-il lavé de toute accusation et remis en liberté s'il n'avait le malheur de comparaître devant un juge perfide, M. de Villefort, auquel l'accusé confie que la lettre pour laquelle il est inculpé était destinée à un bonapartiste nostalgique, lequel se trouve malheureusement être le père du juge lui-même. Ce dernier, par crainte qu'un procès contre son père ne compromette sa carrière, ordonne que Dantès soit renvoyé à la prison du Château d'If. Dans cette reclusion absolue, le malheureux demeurera quatorze années, car pendant son retour éphémère de cent jours, Napoléon n'aura pas le temps de s'occuper de lui.

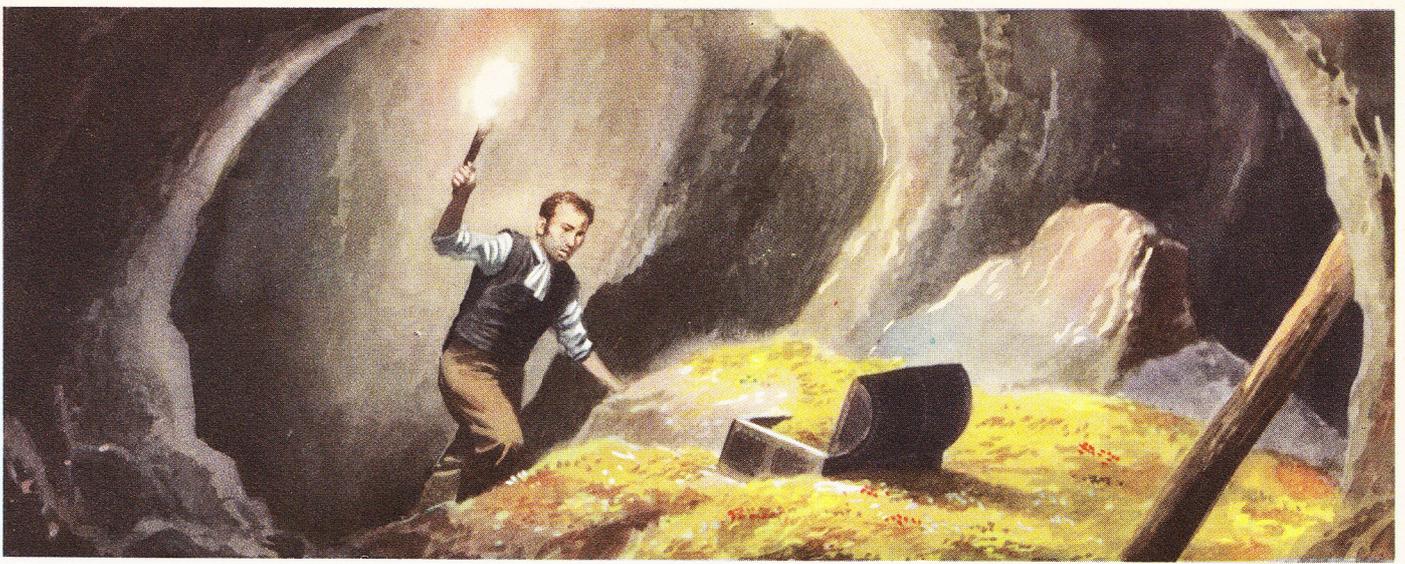
Le Corse définitivement disparu de la scène politique, M. de Villefort ne revient pourtant pas sur sa décision, afin de



Un jour sa solitude prit fin; un vieux détenu, l'abbé Faria, déboucha dans sa cellule par un boyau qu'il avait mis des années à creuser.



Ayant pris la place du cadavre, de l'abbé Faria, dans le sac destiné à servir de cercueil au malheureux vieillard, Edmond fut jeté à la mer.



Le vieux Faria n'avait pas menti, et ne s'était pas moqué de Dantès. A ses yeux stupéfaits, Edmond vit apparaître le Trésor de Monte-Cristo, réserve inestimable de diamants, de topazes, de rubis, de saphirs et d'or.

pouvoir continuer sa brillante carrière de magistrat sans avoir à redouter que son père ne soit accusé de conspiration. C'est pour cette raison qu'Edmond Dantès demeure dans les cachots de la forteresse; mais, un jour, à son oreille anxieuse parvient le faible écho de coups légers, comme si quelqu'un se creusait son chemin vers lui.

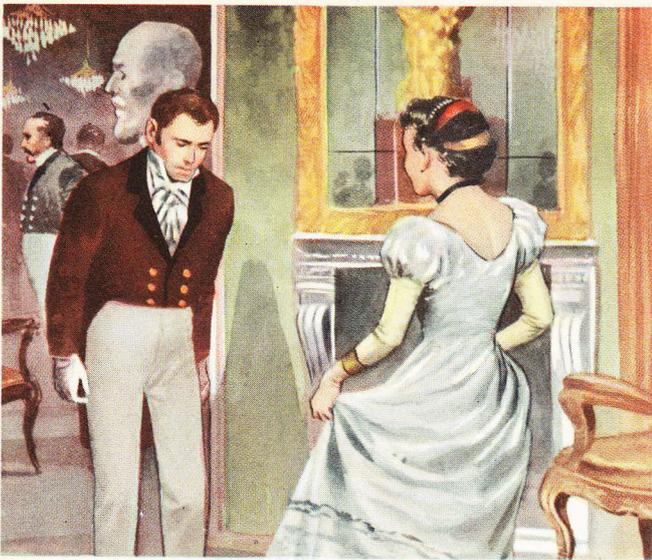
En effet, quelques jours plus tard, voici que se détache une dalle de pierre et que, d'un boyau, sort l'abbé Faria, condamné et mis au secret dans une cellule proche de celle du marin. Tout d'abord l'abbé est décontenancé: en creusant il croyait devoir déboucher à pic sur la mer; mais il s'est, inexplicablement, trompé pour aboutir à un autre cachot. Edmond, à la suite de la tentative avortée de ce compagnon inespéré, se sent poussé à l'imiter: il creusera un autre boyau, pour s'évader en compagnie du vieillard. Quelques années de travail seront encore nécessaires. Mais qu'importe, si la liberté est au bout? Pendant les longues heures que chaque jour ils passent ensemble, le vieillard instruit le jeune homme: doué d'une culture éblouissante, Faria trouve en Edmond un élève plein de capacités et de clairvoyance, si bien qu'en l'espace de quelques mois, le jeune loup de mer tire grand profit de l'enseignement de son nouvel ami. En même temps les travaux de la nouvelle sape avancent. Mais un jour meurt

le pauvre abbé. Désespéré, Edmond renonce à tout espoir de quitter la forteresse, quand tout à coup il a une idée: il tentera de s'évader, mais d'une façon différente de celle qu'il avait préparée. Aussitôt que les gardiens ont placé le corps du défunt dans un sac pour le jeter à la mer, la nuit venue, il en tire le cadavre qu'il traîne dans son cachot et prend sa place. Les gardiens viennent chercher le sac, l'emportent et le précipitent dans les flots. Edmond perce le sac et nage de longues heures. Il est sur le point de se laisser couler à pic, épuisé par l'effort, quand un bateau de pêcheurs le recueille à son bord et, poursuivant sa navigation, l'emmène loin des côtes de France. Pendant les mois qu'il avait passés avec Faria, celui-ci lui avait parlé d'un fabuleux trésor enfoui dans l'îlot de Monte-Cristo, et c'est dans cette île déserte que le forçat évadé se rend et découvre en effet un trésor bien plus considérable encore qu'il ne l'imaginait. Il en prend possession.

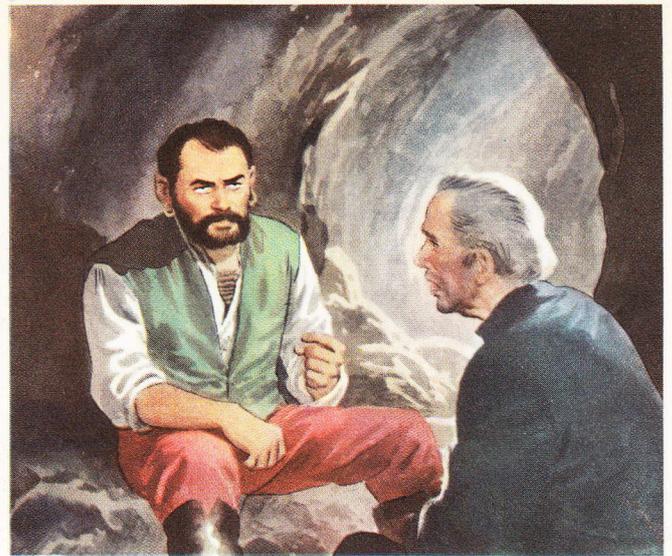
Peu après arrive à Paris un personnage qui, par ses richesses incommensurables et sa manière de vivre intrigue la meilleure société. Il se fait appeler le comte de Monte-Cristo, dispose d'argent sans compter, fait des dépenses inouïes, et se révèle en toute occasion un grand seigneur. Quelquefois, quand s'éclipse le comte, l'abbé Busoni entre en scène pour



Le comte de Monte-Cristo a soulevé l'admiration stupéfaite des Parisiens, qui le voient souvent passer dans son superbe landau conduit par un serviteur nègre, Ali, qui était muet comme une carpe.



Quand le comte fut présenté à Mercédès de Morcerf, celle-ci tressaillit. Il y avait quelque chose en cet homme qui rappelait un personnage de sa jeunesse, un être qu'elle avait tendrement chéri dans son cœur.



Danglars fut le premier à expier ses fautes envers Edmond Dantès. Capturé par une bande de coureurs de grand chemin, il dut se dépouiller de tout ce qu'il lui restait de ses richesses passées, pour obtenir la liberté.

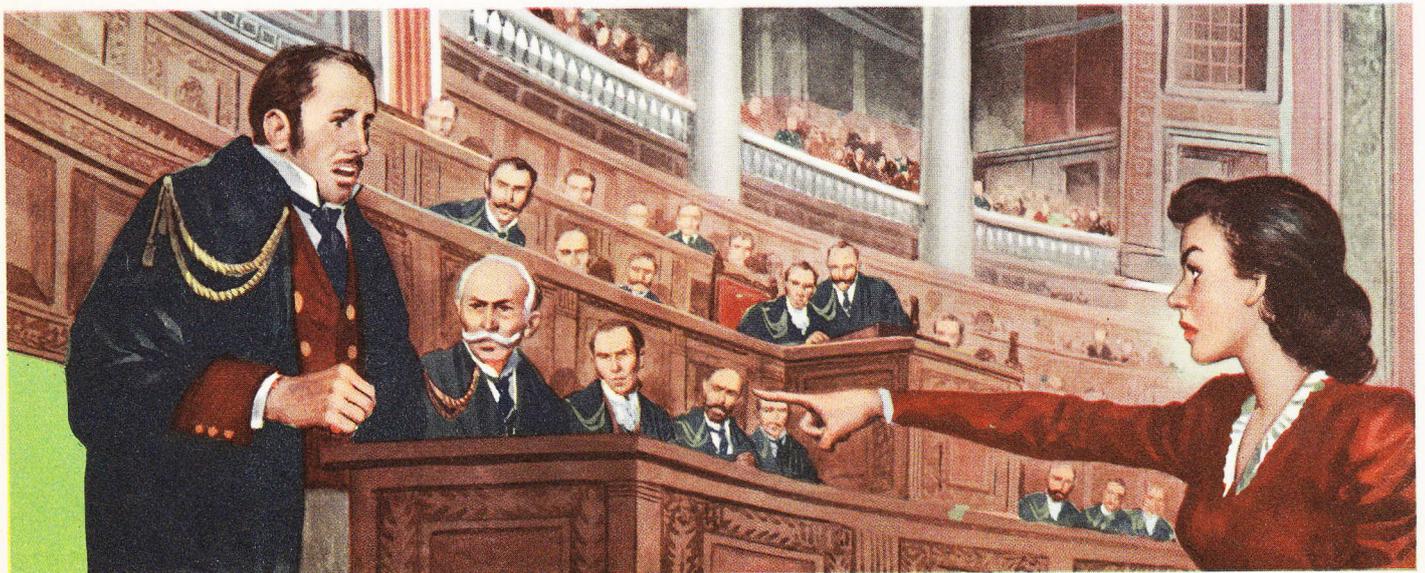
aller visiter aussi bien l'armateur Morel que le tailleur Caderousse. Morel a aidé le père d'Edmond mais maintenant, son dernier voilier vient de faire naufrage et il est au bord de la ruine. L'abbé fait en sorte que sa situation financière soit rétablie, puis se met à la recherche de Caderousse, qui n'est plus tailleur mais exerce maintenant la profession de cabaretier, dans un estaminet, au bord d'une petite route de campagne. Caderousse, dans le limite de ses modestes ressources avait également secouru le vieux Dantès, et l'abbé lui fait cadeau d'une pierre précieuse. Malheureusement cela ne sert qu'à réveiller les mauvais instincts de Caderousse, qui, après l'avoir vendue à un négociant, le tue pour lui reprendre le bijou et lui ravir également son argent.

Depuis des années, ceux qui avaient fait jeter Edmond Dantès en prison au Château d'If menaient une vie de luxe et d'honneur: Danglars est devenu banquier; Montego, sous le titre de comte de Morcerf, a été nommé général et a épousé Mercédès (bien malgré elle!); le juge Villefort est parvenu aux plus hautes dignités de la magistrature. Le comte de Monte-Cristo les attire tous dans son orbite et, avec de terribles raffinements, s'appête à venger Edmond Dantès. Il commence par ruiner le banquier, le contraignant à puiser

dans ses dernières réserves financières pour se débarrasser d'une bande d'aigrefins qui l'ont capturé; puis il ruine Villefort, en facilitant un crime à sa femme, qui finit par se suicider avec son fils; et, pour terminer il démasque Morcerf qui, ayant fait fortune, a gagné son grade en trahissant ignoblement le Pacha de Janina qu'il a vendu aux Turcs.

Puis sans révéler son identité, le comte de Monte-Cristo se charge de remettre à flot la compagnie d'armement de Morel que menace une grave crise, et contribue à rendre heureux le fils de l'armateur décédé.

Albert de Morcerf, qui ne sait rien des vilénies de son père, a la conviction de remplir son devoir de fils en défiant celui qui a osé accuser Montego devant le Sénat, l'acculant par là au suicide pour échapper à la honte suprême d'une condamnation. Le comte de Monte-Cristo paraît décidé, quant à lui — son habileté au maniement du pistolet étant exceptionnelle — à tuer sans pitié le fils de cette Mercédès qui l'a oublié pour épouser son cousin. Mais, la nuit qui précède le jour fixé pour le duel, Mercédès vient se jeter à ses genoux. Elle seule a reconnu, dans le mystérieux conte de Monte-Cristo, cet Edmond Dantès qu'elle avait été sur le point d'é-



Morcerf fut accusé de trahison devant le Sénat, et traîné publiquement dans la boue par Haydée, la jeune Grecque que le comte avait rachetée de l'esclavage.



Au lieu de se battre en duel avec Albert de Morcerf, Dantès fit une chose que personne n'eût jamais attendue de lui: il présenta ses excuses au fils du général félon.

pousser, et c'est elle qui vient le supplier d'épargner un innocent. La soif de vengeance qui, durant de longues années, a guidé le cœur et l'esprit d'Edmond, s'apaise devant la malheureuse mère, et, le matin suivant, en arrivant sur le terrain, le tireur d'élite fait, devant les témoins, ses excuses à Albert qui était résigné à mourir des mains de cet adversaire imbattable, et qui a peine à croire ce qu'il entend.

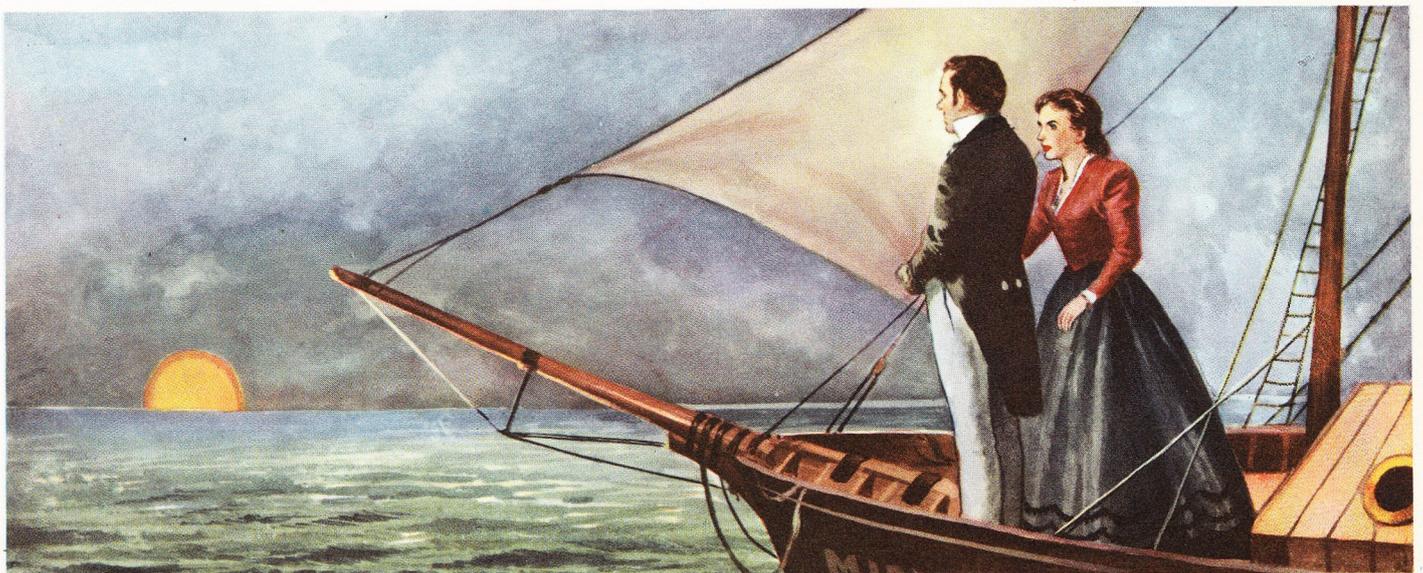
Quelques jours plus tard Albert de Morcerf quitte la France et va se battre en Afrique pour racheter la honte de son père, tandis qu'Edmond Dantès, qui pour tous les autres est demeuré le comte de Monte-Cristo, part vers l'Orient avec Haydée, la fille du Pacha de Janina, qu'il a sauvée de l'esclavage et dont il est tendrement aimé.

Ce roman est une épopée de la vengeance: une vengeance implacable mûrie pendant de longues années, favorisée par la découverte d'un trésor, et ourdie avec une habileté et un sang-froid effroyables. Peut-être Edmond Dantès n'aurait-il pas été si impitoyable si Danglars, Morcerf et Villefort ne l'eussent touché que personnellement; mais ils avaient causé la ruine de son père, et en avaient hâté la mort dans la misère. Le fils n'a pas voulu pardonner à ceux qui avaient choisi le vieux Dantès comme première victime.

Publié en plein romantisme, ce livre, qui répond si bien au goût de l'époque, ne pouvait que rencontrer cet énorme succès qui dure encore de nos jours. Au bout d'un siècle, les réimpressions continuent. Les lecteurs frémissent toujours devant ces personnages, qui sont devenus les symboles d'autant de destinées: Edmond le vengeur, Danglars l'envieux, Morcerf le traître, Villefort l'ambitieux, Mercédès, la femme entraînée par les événements, victime de sa propre faiblesse.

Un livre qui va des complots bonapartistes et des Cent-Jours à la Restauration; de la solitude désespérée des prisons souterraines du Château d'If à la savante compagnie de l'abbé Faria; de la beauté sauvage de l'Île de Monte-Cristo aux fastes de la société parisienne; de la Rome bruyante du Carnaval de 1830 à la solennité du Sénat français, réuni pour juger l'un de ses membres, le comte général de Morcerf, ouvrait, à l'imagination des lecteurs, d'inépuisables perspectives. A travers tant d'événements, peuplé d'une foule de personnages, il ne laisse pas de répit à celui qui l'a ouvert, car les coups de théâtre et les événements imprévus s'y succèdent en un carrousel incessant. Il nous montre la puissance créatrice de l'écrivain qui nous a laissé encore tant d'autres oeuvres riches en personnages, et captivantes, à chaque page.

* * *



Le merveilleux vaisseau navigue en direction de l'Orient. Monte-Cristo et Haydée, en s'éloignant des rivages où tant de vengeances avaient été accumulées, s'en vont vers une nouvelle vie de bonheur et d'amour.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

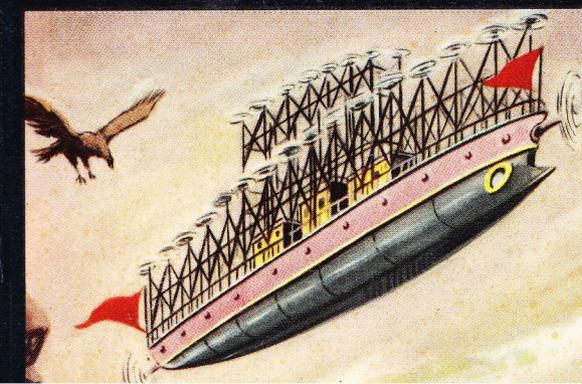
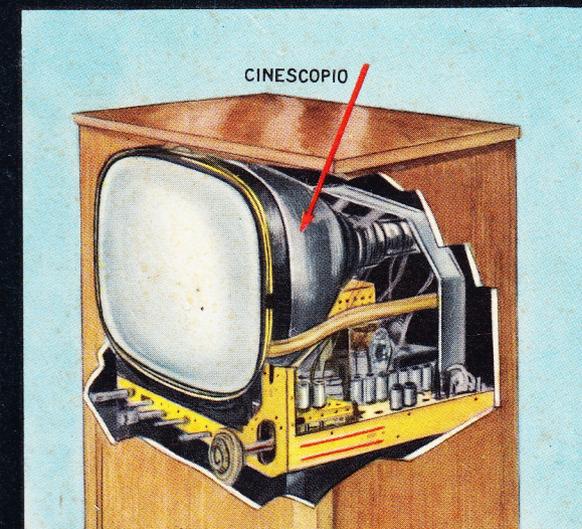
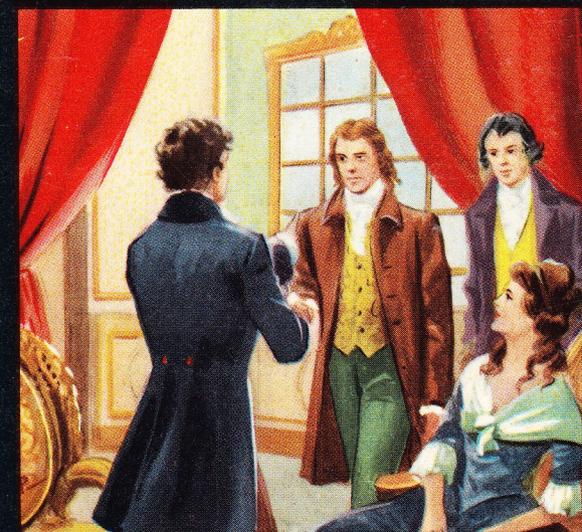
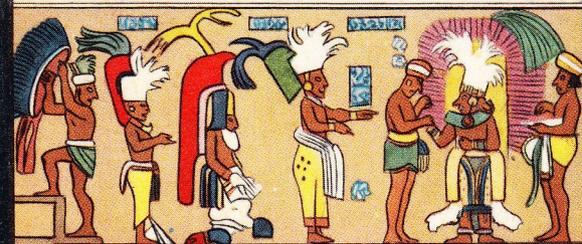
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





VOL. VI

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chietti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CON GO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.

Bruxelles